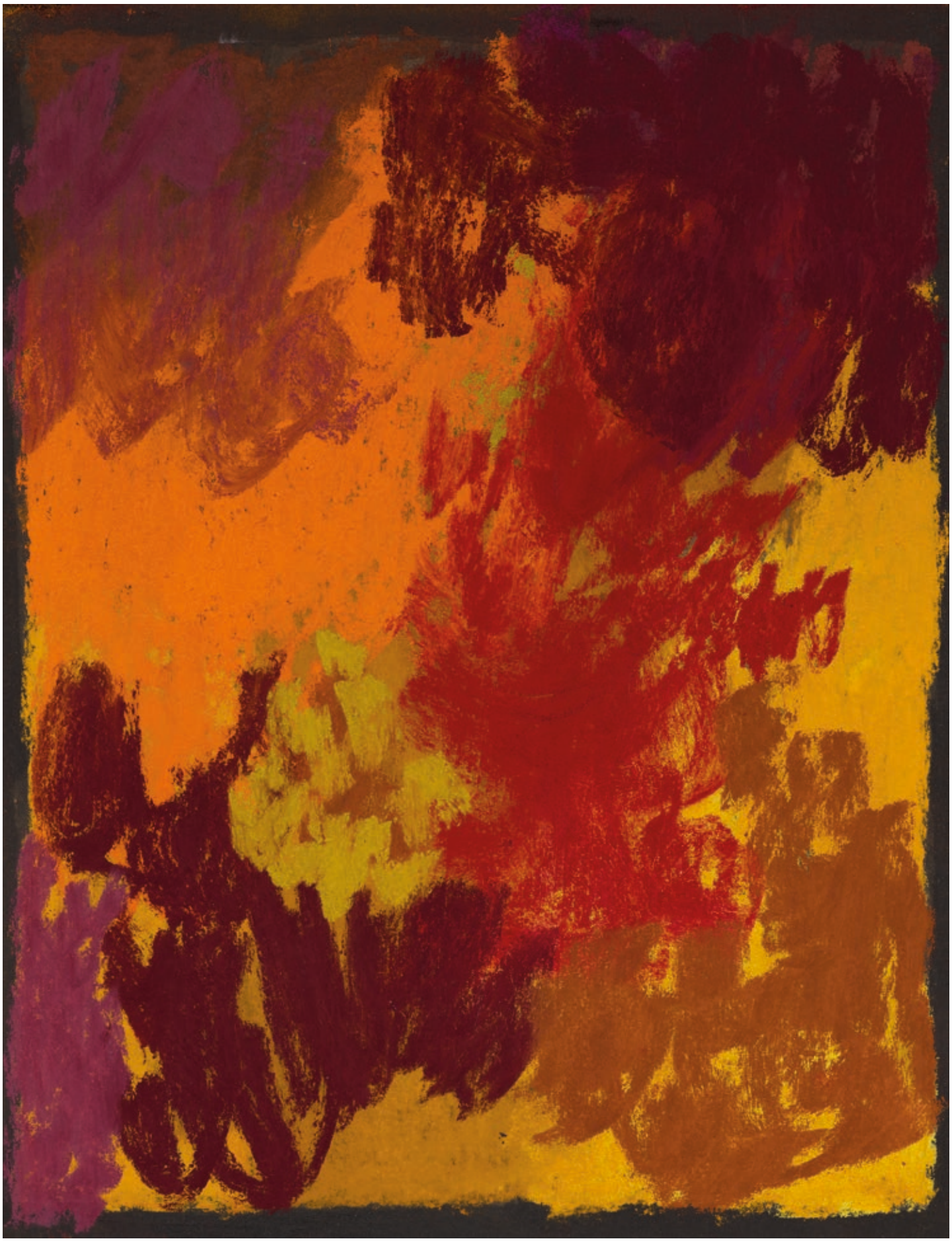
Pierre Skira

22 OCTOBRE 2022
8 JANVIER 2023

Les façons d'être du pastel

DOSSIER DE PRESSE

Musée Picasso, Antibes
Château Grimaldi / www.antibes-juanlespins.com



Pierre Skira

Les façons d’être du pastel
Pastel’s Ways of Being

Pierre Skira un jour a décidé de ne plus peindre à l’huile, et de poser ses pinceaux et brosses, pour n’employer depuis que des bâtons de pastels secs. Changements de technique picturale et de support, passant de la toile à l’isorel, et donc aussi changement de paradigme.

Et depuis quelques années, l’atelier de l’artiste est devenu le lieu d’une quête constante d’un dialogue silencieux de formes et de couleurs placées les unes à côté des autres. Loin de la mimesis des tableaux figuratifs de natures mortes, de livres, d’instruments de musique, de vanités de ses premiers pastels, aujourd’hui voient le jour des compositions abstraites, dans lesquelles les poudres agglutinées de ces mélanges de pigments et de kaolin, parfois rehaussées à l’acrylique, agissent les transparences ou les opacités de leurs lumières captives.

Les pastels abstraits de Pierre Skira, complétés d’un ensemble de ses gravures, réunis pour la première fois à Antibes dans la grande salle du musée Picasso, transformée pour l’occasion en une lumineuse chapelle, nous communiquent une émotion forte et intime.
À qui sait les voir, à qui accepte le besoin d’être émerveillé, ils font un signe d’avenir réconfortant.

Pierre Skira once decided to stop oil painting and put down his paint brushes. He has exclusively used dry pastel sticks ever since. He thus changed pictorial techniques and supports, moving from canvas to hardboard. It was a paradigm shift too.

For a few years now, the artist’s studio has become the setting of a constant quest for a silent dialogue of shapes and colours placed side by side. Unlike his early pastels, which featured the mimesis of figurative paintings of still lifes, books, musical instruments, and vanitases, today abstract compositions are emerging. The agglutinated powders of mixed pigments and kaolin, sometimes enhanced with acrylic, act on the transparencies or the opacities of their captive lights.

Pierre Skira’s abstract pastels, supplemented by a set of his engravings, have been brought together for the first time in Antibes in the great hall of the Picasso museum, transformed for the occasion into a luminous chapel. The emotion conveyed by his works is a strong, intimate feeling. To those who know how to see them, to those who accept the need to be amazed, they are a comforting sign of the future.

Couverture et 4e de couv. : *Sans titre*, 2022 (détail) ; pastel et acrylique sur papier préparé à la caséine et contrecollé sur isorel ; 62,5 x 48 cm.
Ci-contre : *Sans titre*, 2022 ; pastel sur papier préparé à la caséine et contrecollé sur isorel ; 27 x 21 cm.
Collection privée. © Adagp, Paris, 2022. Photo © François Fernandez.

EXTRAITS DE

Le pastel, objet du doute

Propos de Pierre Skira recueillis
par Jean-Louis Andral

J'aime travailler dans la solitude de mon atelier dans le bruit intermittent des pastels frottés sur leur support d'isorel.

J'ai toujours été très instable dans mes projets, dans mes sujets : grands tableaux bleus, grands tableaux noirs, et un jour j'ai eu cette commande d'un pastel représentant des livres pour le premier anniversaire d'une maison d'édition italienne. Je ne voulais pas honorer cette commande, mais finalement j'ai fait ce pastel qui est devenu le premier d'une longue série. […]

[…] Le pastel est un permanent inconnu qui pourtant dévoile les couleurs de ses bâtons, quand la peinture à l'huile les enferme dans des tubes. Il y a quelque chose d'un peu merveilleux, d'enfantin dans le compagnonnage du fragile pastel qui ne trahit pas, qui rend ce qu'on lui donne, tout en gardant ses exigences. On peut tout faire avec des pastels. Un tout petit trait suffit à faire exploser une couleur et on peut revenir sans fin sur un tableau dont on n'est pas satisfait. […]

[…] Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est la tension entre la forme et l'espace. La peinture est un grand mystère, on essaie de faire revivre une forme qu'on a vue par exemple chez Georges de la Tour ou chez Mondrian. Quand ils peignaient, ils étaient dans la forme, ils la délimitaient par un jeu de tensions, et je m'en souviens maintenant dans mes tableaux abstraits où j'augmente ou diminue l'intensité et la densité de la couleur en fonction de la distance ou pas qui se crée entre une teinte et sa voisine, en acceptant maintenant de plus en plus de blanc, de respiration entre chaque forme, pour être moins sage. C'est un langage qu'il faut écouter, en laissant aller le pinceau ou le bâton, qui vous signifient si le bon équilibre est trouvé. Le tableau est terminé lorsqu'il me surprend : car rien ne doit jamais être acquis.

EXCERPTS FROM

Pastel, An Object of Doubt

Pierre Skira interviewed
by Jean-Louis Andral

I like to work in the solitude of my studio, in the intermittent noise of pastels rubbed on their hardboard support.

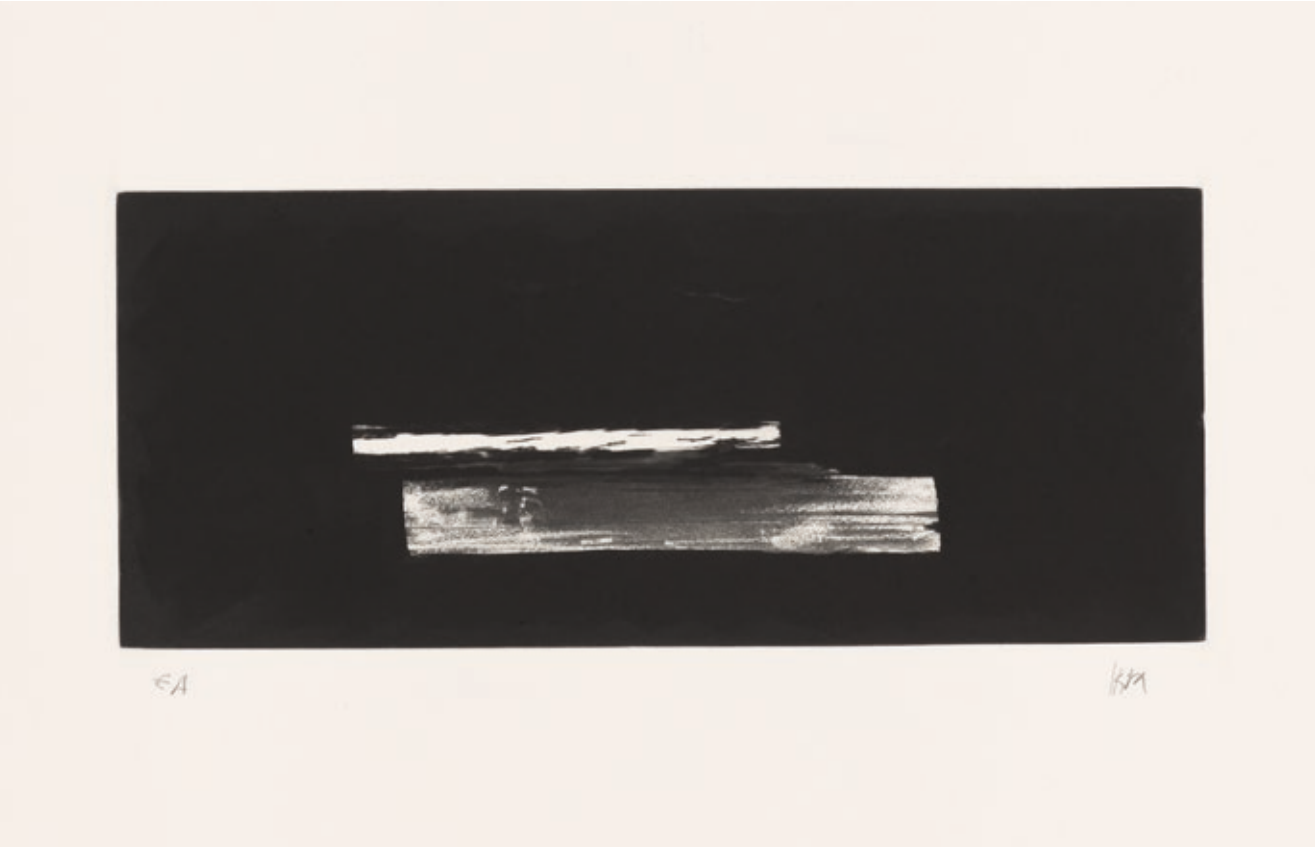
I have always been very unstable in my projects, as well as in my subjects: I did large blue paintings, large black paintings, until one day, I was commissioned a pastel painting representing books, for the first anniversary of an Italian publishing house. At first, I did not wish to fulfil the order, but I ended up making this pastel, which turned out to be the first of a long series. […]

[…] The pastel is a permanent unknown, which nevertheless reveals the colours of its sticks when the oil paint encloses them in tubes. There is something marvellous, childish even, in the companionship with fragile pastel which never betrays, which always gives back what is given to it, while keeping its own constraints. You can do anything with pastels. A very small line is enough to make a colour explode. Besides, you keep working endlessly on a painting you are not satisfied with. […]

[…] What I am interested in is the tension between form and space. Painting is a great mystery. You try to revive a form that you may have seen in Georges de la Tour or Mondrian, for example. When they painted, they were in the form, they delimited it through a game of tensions. I do recall that today in my abstract paintings, where I either increase or decrease the intensity and the density of colour, according to the distance, or lack thereof, that is created between a hue and its neighbour. I now leave more and more white, more and more breathing space between each shape, in order to be more venturous, less cautious. It is a language that you have to listen to, letting go of the brush or the stick, and which tells you if the right balance has been found. The picture is finished when it surprises me – because nothing must ever be taken for granted.

Sans titre, 2022 ; pastel et acrylique sur papier préparé à la caséine et contrecollé sur isorel ; 100 x 105 cm. Collection privée. © Adagp, Paris, 2022. Photo © François Fernandez.

Pinocchio, 2020-2022.
Manière noire,
pointe sèche et burin ;
56 x 47,5 cm.
Collection privée.
© Adagp, Paris, 2022.
Photo © François Fernandez.



Livres, 1995. Manière noire, pointe sèche et burin ; 47,5 x 56,5 cm. Collection privée. © Adagp, Paris, 2022. Photo © François Fernandez.

EXTRAITS DE

Un souvenir d'enfance

Patrick Mauriès

[…] La marionnette, comme le masque, auquel elle est étroitement (thématiquement, sémantiquement) liée joue avec l'illusion de la vie, avec ce qui la représente une fois qu'on l'a perdue, avec sa restitution (trompeuse). Proximité que soulignent certaines des premières variations et esquisses du peintre autour de cette autre réserve d'italianité qu'est le personnage de *Commedia dell'arte* ; demi-visages en carton de Pulcinella, Pantalone et surtout Matamore, au profil aussi accentué, à l'extension nasale presque aussi encombrante que ceux du malheureux pantin, qui se débattent comme lui avec la tromperie, le mensonge, le désir de berner et le fait de l'être. Ainsi les profils de Pierre Skira semblent-ils alternativement rire, dissimuler, grimacer, hurler, ricaner ou s'épouvanter face aux vertiges de la vérité autant qu'à la pesanteur qui les accable et les attire vers le bas, empêchant toute liberté (de mouvement), les rappelant à leur triste sort. […]

[…] Si Pierre Skira est le peintre du livre, c'est que par sa forme, son poids, son « volume » justement, le livre se présente comme un objet pour ainsi dire transitionnel entre le figuratif et l'abstrait, pôles entre lesquels il aime à circuler. Que ce soit sur les plats, le dos ou les tranches, il est avant tout une forme géométrique pure, un parallélépipède dont on peut considérer tous les aspects, multipliant les jeux et les compositions formels ; et telle gravure peut aussi bien se lire comme la représentation d'un rais de lumière sur l'arête d'une reliure que comme un simple rectangle blanc sur fond noir.
De même peut-on discerner dans ces profils déchiquetés tant l'ombre du pantin articulé, et l'évocation du premier livre auquel vous ramènent la nostalgie et le temps, que la trace d'un geste, d'une pulsion encore une fois, mue par le désir de se tenir au plus près du corps, d'échapper à toute forme de calcul et de restituer sans masque l'effroyable brutalité du réel.

EXCERPTS FROM

Patrick Mauriès

A Childhood Memory

[…] The puppet, like the mask, to which it is closely linked both thematically and semantically, plays with the illusion of life, with what represents it once you have lost it, with its (misleading) restitution. This close link is particularly visible in some of the early variations and sketches the painter made around yet another reserve of Italianity, the Commedia dell'arte *characters – cardboard half-faces of Pulcinella, Pantalone, and above all Matamore, with a profile as accentuated, a nasal extension almost as cumbersome as those of the unfortunate puppet, struggling like it with deception, lies, the desire to deceive, and the fact of being deceived. Pierre Skira's profiles thus seem, in turn, to laugh, conceal, grimace, howl, sneer or be terrified in the face of the vertigo of truth, as much as the gravity which overwhelms them and draws them down, preventing any freedom (of movement), reminding them of their sad fate. […]*

[…] The reason why Pierre Skira is the painter of the book is that the book, by its shape, its weight, its "volume" precisely, presents itself as a transitional object, so to speak, between the figurative and the abstract, both poles between which the artist likes to go about. The book, whether on its cover, back or edges, is above all a pure geometric shape, a parallelepipedon of which all aspects can be observed, multiplying formal plays and compositions. A given engraving may be interpreted as the representation of a ray of light on the edge of a binding as well as as a simple white rectangle on a black background.
Likewise, one can discern in those jagged profiles the shadow of the articulated puppet, or the evocation of the first book to which nostalgia and time bring you back, or even the trace of a gesture, an impulse once again, driven by the desire to stand as close as possible to the body, to escape any form of calculation and to restore without a mask on the appalling brutality of reality.

Éléments biographiques
Biographical details

Né à Paris le 12 mai 1938, Pierre Skira est l'aîné de quatre enfants : Jean-Michel, Sylvia et Daniel. Sa mère Rosabianca Venturi, historienne de l'art, est la fille et petite-fille de Lionello et Adolfo Venturi, deux grands noms de l'histoire de l'art et de l'antifascisme en Italie, et son père est l'éditeur d'art Albert Skira, originaire d'une modeste famille juive du Tessin.
En 1939, sa mère et lui partent en exode en Bretagne, puis en 1944-1945 ils regagnent la Suisse pour rejoindre Albert Skira. Lorsqu'il a une dizaine d'années, son père l'emmène visiter la grotte de Lascaux qui venait d'être découverte. Terrorisé par les peintures pariétales, le jeune garçon refuse de s'y aventurer en profondeur, mais ce souvenir et les sensations alors ressenties resteront à jamais gravés dans sa mémoire d'artiste.
Adolescent, il entend les conseils du contremaître d'un atelier d'imprimerie avec qui travaillait son père, de se diriger vers le métier de typographe et de suivre des études pour devenir chromiste.

Peu après il débute la peinture à l'huile, sur les conseils d'Alberto Giacometti, ami de la famille.
En 1954 il s'installe à Paris, rencontre Jacques Lassaigne, critique d'art et collaborateur de son père, qui lui fera connaître les artistes Vieira da Silva et Roger Bissière, et Bernard Anthonioz, inspecteur de la création artistique. Ces personnalités suivront son travail pendant longtemps.

Sans titre, 2022 ; pastel et acrylique sur papier préparé à la caséine et contrecollé sur isorel ; 34,5 x 31 cm. Collection privée. © Adagp, Paris, 2022. Photo © François Fernandez.

Born in Paris on May 12, 1938, Pierre Skira is the eldest of four children: Jean-Michel, Sylvia, and Daniel. His mother Rosabianca Venturi, an art historian, is the daughter of Lionello Venturi and granddaughter of Adolfo Venturi, two great names in art history and antifascism in Italy. His father is art publisher Albert Skira, originally from a modest Jewish family in Ticino.
In 1939, he and his mother went on an exodus to Brittany. In 1944-1945, they returned to Switzerland to join Albert Skira. When Pierre was about ten years old, his father took him to visit the Lascaux cave, which had just been discovered. Terrorized by parietal paintings, the young boy refused to venture into them in depth, but that memory and the sensations he then felt remained forever etched in his memory as an artist.
As a teenager, he heard the advice of the foreman of a printing workshop, with whom his father worked: go into the profession of typographer first, and then study to become a colourist.

Shortly after, he began oil painting, following the advice of Alberto Giacometti, a friend of the family.
In 1954 he moved to Paris, met Jacques Lassaigne, an art critic and one of his father's collaborators, who introduced him to artists Vieira da Silva and Roger Bissière, and artistic creation inspector Bernard Anthonioz, who all followed his work for a long time.

Self-taught, Skira accepted all kinds of proposals: Annie Martin, the wife of sculptor Etienne-Martin, offered him to give drawing lessons in her pottery studio. He also collaborated in the production of César's Expansions.

In 1959, he met Oriane Norambuena. Their daughter Alejandra was born in 1962.

In 1963, he showed a set of gestural paintings in oil on canvas at the Librairie des Ursulines. He won the Biennale des Jeunes Prize.
At that time, he met Rolf de Spirt, a lithographic worker who introduced him to lithography and intaglio. Skira worked continuously on drawing, watercolour, collage, and engraving. He also started doing pastel painting occasionally.

In 1973, the Galerie du Dragon in Paris organised an exhibition of figurative pastels.
The same year in this same gallery, he met Gisèle Breteau.
Shortly after, they moved together in a studio in the twentieth arrondissement of Paris. Judith, their daughter, was born in July 1978.

Autodidacte, il accepte toutes sortes de propositions : Annie Martin, la femme du sculpteur Etienne-Martin lui propose ainsi de donner des cours de dessin dans son atelier de poterie. Il collabore aussi à la réalisation des *Expansions de César*.

En 1959 il rencontre Oriane Norambuena, leur fille Alejandra naît en 1962.

En 1963, il montre un ensemble de peintures gestuelles à l'huile sur toile dans la Librairie des Ursulines. Il obtient le Prix de la Biennale des Jeunes.
À cette époque, il rencontre Rolf de Spirt, ouvrier litho qui l'initie à la lithographie et à la taille-douce. Il travaille de façon continue le dessin, l'aquarelle, le collage et la gravure et se met à la pratique occasionnelle du pastel.

En 1973, la galerie du Dragon à Paris organise une exposition de pastels figuratifs.
La même année dans cette même galerie, il fait la connaissance de Gisèle Breteau.
Peu de temps après, ils s'installent ensemble dans un atelier de la ville de Paris, dans le vingtième arrondissement. Judith leur fille, naît en juillet 1978.

En 1981, le couple emménage dans une ancienne usine d'horlogerie, rue de Flandre, bel atelier sous verrière pour l'artiste. Après leur mariage en octobre 1983, naît Louise leur seconde fille en juillet 1985.

Dominique Bozo, en 1982 fait acheter pour les collections du Musée national d'art moderne qu'il dirige, deux pastels, *Grenade* et *Objets sur un grainoir*.

En 1984 – 1985 Olivier Etcheverry et Bernard Zitzermann (chef opérateur) réalisent le film *Vie Coye*, *Pierre Skira*, consacré aux *Natures mortes*.

À l'initiative de sa mère, il publie en 1989 aux Éditions Skira, *La Nature morte*, un ouvrage sur l'histoire du genre depuis les fresques égyptiennes jusqu'aux compositions de Morandi.

Marquée par des ruptures, son œuvre débute par une abstraction gestuelle suivie de nombreuses œuvres figuratives à l'huile comme *Les Musées* ou *La Ville*, et enfin à partir des années 1980, il abandonne la pratique de l'huile pour se consacrer exclusivement à la technique du pastel sec, ce sont : *Les Natures mortes*, *Les Vanités*, *Les Instruments de musique*, *Les Livres*, tableaux composés en diptyque, triptyque, quadriptyque parfois avec prédelle, et, à présent, *Les Abstraits*. Parallèlement à son œuvre de peintre, Skira développe aussi une importante production de gravures.

Sans titre, 2022 ; pastel et acrylique sur papier préparé à la caséine et contrecollé sur isorel ; 16 x 15 cm. Collection privée. © Adagp, Paris, 2022. Photo © François Fernandez.

In 1981, the couple moved into a former watch factory, Rue de Flandre, a fine glass-roofed workshop for the artist. After their marriage in October 1983, their second daughter Louise was born in July 1985.

In 1982, National Museum of Modern Art head Dominique Bozo bought two pastels, Grenade *and* Objets sur un grainoir*, for the museum collections.*

In 1984-1985, Olivier Etcheverry and Bernard Zitzermann (cinematographer) made the film Vie Coye, Pierre Skira*, devoted to* still lifes*.*

In 1989, on the initiative of his mother, Editions Skira published La Nature morte *(Still Life), a work on the history of the genre from the Egyptian frescoes to Morandi's compositions.*

His work was marked by ruptures. It began with gestural abstraction, followed by many figurative works in oil such as Les Musées *or* La Ville*. Finally, from the 1980s on, he abandoned the practice of oil and devoted himself exclusively to the technique of dry pastel in:* Les Natures mortes*,* Les Vanités*,* Les Instruments de musique*,* Les Livres *(Still Lifes, Vanitases, Musical Instruments, Books), paintings composed in diptychs, triptychs, sometimes quadriptychs with predellas, and, now,* Les Abstraits *(Abstracts). Parallel to his work as a painter, Skira has also made many engravings.*

Son amitié avec Pascal Quignard le guide vers le dix-septième siècle musical et pictural, qui le conduira à l'exécution de nombreuses œuvres. Durant la période de *Natures mortes aux livres*, il découvre les partitions de Jean de Sainte-Colombe, de François Couperin et de Marin Marais.

De 1990 à 2005, il expose régulièrement à la galerie Patrice Trigano à Paris.

En 1990, exposition de pastels de *Natures mortes et Vanités* à la galerie, suivie en 1994, de la présentation à la Bibliothèque de l'Arsenal du grand tableau *Les Septante*, constitué de soixante-dix pastels de « livres » en référence à la traduction en grec des livres saints de la Bible hébraïque, formant une œuvre commune avec le livre de Pascal Quignard, *Les Septante*.

En 1995, il illustre de quarante-cinq gravures à la pointe sèche et burin accompagnées d'une série de dix-huit dessins, le roman de Pascal Quignard, *L'Amour conjugal*.

En 1999, voyage en Israël à la faveur d'une exposition organisée par l'Institut français de Tel Aviv en collaboration avec la galerie Trigano. *Les Natures mortes aux livres* y trouvent un grand succès.

L'artiste Laure Boulay lui commande au début des années 2000 une série d'une vingtaine de pastels pour une pièce de sa demeure près d'Autun, dite *La Chambre bleue*.

En 2002, une nouvelle exposition ouvre chez Trigano, avec de grands formats ronds au pastel, *Tondo* (sur le thème des vanités et des instruments de musique), titre du livre publié par Pascal Quignard.

En 2005, il expose *Les Bleus* série de pastels de grands formats, marquant un retour vers l'abstraction.

Longue amitié picturale et politique avec Tzvetan Todorov qui lui dédie son ouvrage sur Goya. De nombreux amis écrivains et artistes jalonnent sa vie de peintre : Henry Bauchau, Jean-François Lyotard, Jorg Ortner, Paul Jenkins, Antonio Saura, Leonardo Cremonini, Breyten Breytenbach, Michel et Fabrice Faré, Jean Le Gac, Gérard Titus-Carmel, Jean Clair, Isabelle et Matthieu Baumgartner, Jérôme de Staël, Jean-Luc Parant, Bernard Noël.
À plusieurs reprises Patrick Mauriès lui consacrera préfaces et textes pour ses expositions successives et il publiera en 2005, un premier livre consacré aux pastels, comprenant les natures mortes et toutes les variations de représentations de livres, dans lequel il qualifie Pierre Skira d'artiste « inactuel au sens nietzschéen ».

His friendship with Pascal Quignard guided him towards the musical and pictorial seventeenth century, which led him to make numerous works. During the period of Natures mortes aux livres *(Still Lifes with Books), he discovered the scores of Jean de Sainte-Colombe, François Couperin and Marin Marais.*

From 1990 to 2005, his work was regularly exhibited at the Patrice Trigano gallery in Paris.

In 1990, his pastels of Still Lifes and Vanitases *were exhibited at the gallery, followed in 1994 by the presentation at the Bibliothèque de l'Arsenal of the large painting* Les Septante*, made up of seventy pastels of "books" in reference to the translation in Greek of the holy books of the Hebrew Bible, forming a common work with Pascal Quignard's book* Les Septante*.*

In 1995, he illustrated Pascal Quignard's novel L'Amour conjugal *with forty-five etchings in drypoint and burin accompanied by a series of eighteen drawings.*

In 1999, Skira travelled to Israel for an exhibition organised by the French Institute of Tel Aviv in collaboration with the Trigano gallery. His Natures mortes aux livres *(Still Lifes with Books) were very successful there.*

In the early 2000s, artist Laure Boulay commissioned him for a series of twenty pastels for a room in her home near Autun, known as La Chambre bleue*.*

In 2002, a new exhibition opened at Trigano, with large round pastel formats, Tondo *(on the theme of vanitases and musical instruments), entitled after a book published by Pascal Quignard.*

In 2005, he exhibited Les Bleus*, a series of large-format pastels marking a return to abstraction.*

Skira had a long pictorial and political friendship with Tzvetan Todorov, who dedicated his book on Goya to him. Many writer and artist friends marked his life as a painter: Henry Bauchau, Jean-François Lyotard, Jorg Ortner, Paul Jenkins, Antonio Saura, Leonardo Cremonini, Breyten Breytenbach, Michel and Fabrice Faré, Jean Le Gac, Gérard Titus-Carmel, Jean Clair, Isabelle and Matthieu Baumgartner, Jérôme de Staël, Jean-Luc Parant, Bernard Noël.
On several occasions, Patrick Mauriès devoted prefaces and texts to him for his successive exhibitions and he published in 2005 a first book devoted to pastels, including Still lifes and all the variations of book representations, in which he qualified Pierre Skira as a "a not current artist in the Nietzschean sense".

Sans titre, 2022.
Pastel et acrylique
sur papier préparé à
la caséine et contrecollé
sur isorel ;
25 x 25 cm.
Collection privée.
© Adagp, Paris, 2022.
Photo © François Fernandez.

En 2011, exposition à la galerie Caroline Freymond, *Les Livres du silence*, préfacé par Patrick Mauriès.

En 2012, *Œuvres croisées, Pierre Skira – Pascal Quignard*, exposition au musée de Soissons, sous le commissariat de Dominique Roussel.
À partir de 2010, il quitte la figuration pour se tourner vers des formes abstraites. Ces pastels abstraits seront exposés à la Redfern Gallery de Londres en 2015 et 2019.

Deux marchands ont fait connaître l'artiste sur le plan international : Jan Krugier chez qui il expose à Genève et qui présente les triptyques des *Natures mortes aux livres* à la Foire de Bâle en 2007, et Artur Ramon qui expose en 2011 les premiers pastels abstraits dans sa galerie de Barcelone.

L'exposition à Antibes montre en 2022 un ensemble important de pastels récents et de gravures rassemblés pour la première fois dans un musée.

In 2011, an exhibition was held at the Caroline Freymond gallery, Les Livres du silence *(The Books of Silence), with a preface by Patrick Mauriès.*

In 2012, the exhibition Œuvres croisées *(Crossed Works),* Pierre Skira – Pascal Quignard *was held at the Museum of Soissons, curated by Dominique Roussel.*
From 2010, he left figuration to turn to abstract forms. These abstract pastels were exhibited at the Redfern Gallery in London in 2015 and 2019.

Two dealers have made the artist known internationally: Jan Krugier, with whom he exhibited his work in Geneva and who presented the triptychs of Still Lifes with Books *at the Basel Fair in 2007, and Artur Ramon who, in 2011 exhibited the first abstract pastels in his gallery in Barcelona.*

The exhibition in Antibes in 2022 shows an important set of recent pastels and engravings brought together for the first time in a museum.

Sans titre, 2022 ; pastel et acrylique sur papier préparé à la caséine et contrecollé sur isorel ; 53 x 47,5 cm.
Collection privée. © Adagp, Paris, 2022. Photo © François Fernandez.

Autour de l'exposition
Around the exhibition

Skira

VISITES / *VISITS* – ATELIERS / *WORKSHOPS*

Inscriptions obligatoires dans un délai d'au moins 48 heures à l'avance. Les inscriptions ne sont effectives qu'après une confirmation de notre part. Pour les ateliers parents-enfants les inscriptions se font à partir du lundi suivant l'atelier précédent.
Réservations à l'adresse suivante : publics.musees@ville-antibes.fr ou par téléphone au 04 92 90 54 28.
Ce programme est susceptible d'être modifié.

Jeudis 10 et 24 novembre à 14 h 30
Jeudis 8 et 15 décembre à 14 h 30

Visites de l'exposition
Pierre Skira, les façons d'être du pastel

Vendredi 4 novembre à 10 h 15
6 ANS – 13 ANS

Du pastel à l'aquarelle…
Visite de l'exposition *Pierre Skira, les façons d'être du pastel*, suivie d'un atelier permettant à chacun d'expérimenter le pastel sec et l'aquarelle à travers l'élaboration d'une nature morte.

Dimanche 13 novembre à 10 h 30
EN FAMILLE (à partir de 5 ans)

Pastel
Découverte de la technique du pastel et mise en pratique lors d'un atelier.

Samedi 26 novembre à 14 h 30
POUR ADULTES ET ADOLESCENTS (à partir de 16 ans)

Du pastel à l'aquarelle en passant par l'acrylique
Visite de l'exposition *Pierre Skira, les façons d'être du pastel*, suivie d'un atelier permettant à chacun d'expérimenter le pastel sec, l'aquarelle et l'acrylique à travers l'élaboration d'une nature morte.

Mercredi 30 novembre à 14 h 00
6 ANS – 13 ANS

Portrait gravé
Visite de l'exposition *Pierre Skira, les façons d'être du pastel*, suivie d'un atelier permettant à chacun d'expérimenter différentes techniques de gravure.

Dimanche 4 décembre à 10 h 30
EN FAMILLE (à partir de 5 ans)

Gravure
Découverte de la technique de la gravure à travers les œuvres exposées au musée Picasso, suivie d'un atelier de mise en pratique.

Samedi 10 décembre à 14 h 30
POUR ADULTES ET ADOLESCENTS (à partir de 16 ans)

Gravons dans la matière
Visite de l'exposition *Pierre Skira, les façons d'être du pastel*, suivie d'un atelier permettant à chacun d'expérimenter différentes techniques de gravure.

Mardi 20 décembre à 10 h 15
6 ANS – 13 ANS

Portrait gravé
Visite de l'exposition *Pierre Skira, les façons d'être du pastel*, suivie d'un atelier permettant à chacun d'expérimenter différentes techniques de gravure.

Samedi 7 janvier à 10 h 15
2 ANS ½ – 4 ANS ½

Pastels
Découverte de l'œuvre de Pierre Skira suivie d'un atelier.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION / EXHIBITION CATALOGUE

Pierre Skira, les façons d'être du pastel ***(The Ways of Being of Pastel)***

Ouvrage en français / *Book in French* – 21 x 25 cm ; 136 pages – 100 ill. environ / *Around 100 illustrations*
Coédition L'Atelier contemporain / Commune d'Antibes – musée Picasso, 2022
www.editionslateliercontemporain.net – www.antibes-juanlespins.com

Propos de Pierre Skira recueillis par Jean-Louis Andral ; textes de Jean-Louis Andral et Patrick Mauriès / *Pierre Skira interviewed by Jean-Louis Andral; texts by Jean-Louis Andral and Patrick Mauriès.*

PV TTC / Price including taxes: **25 €**

INFORMATIONS PRATIQUES / PRACTICAL INFORMATIONS

Musée Picasso
Château Grimaldi, 06600 Antibes
+33 (0)4 92 90 54 26/20 – www.antibes-juanlespins.com

Adresse postale / *Postal Adress*
Direction des musées
Musée Picasso, 4, rue des Cordiers, 06600 Antibes
+33 (0)4 92 90 54 20 – +33 (0)4 92 90 54 21

Horaires / *Schedule*
Fermé les lundis / *Closed on Mondays*
16 septembre/*September* – 14 juin/*June*: 10.00 – 13.00 / 14.00 –18.00
Fermeture des caisses / *Last ticket sales*: 12.30 – 17.30

Plein tarif / *Full Price* : 8€
Tarif réduit / *Concessions* : 6€
Sur présentation d'un justificatif / *On presentation of the relevant document*
Billet utilisable le jour même, à retirer à la caisse du musée / *Ticket to be used on the day of purchase and to be purchased at the museum ticket office*

Application : *Picasso Antibes*
Pour accompagner votre visite du musée, à télécharger gratuitement / *To accompany your visit to the Museum, free download*

Service des Publics
Ateliers / *Workshops* and visites / *visits around the exhibition*
Réservation / *To reserve*
publics.musees@ville-antibes.fr – t. 04 92 90 54 28

Association des Amis du musée Picasso
Elle propose des activités (visites, voyages, rencontres) en rapport avec la programmation du musée / *The association organises tours, trips and event in relation to the Museum programme.*
t. 04 93 34 72 75 / 06 16 12 50 59
http://amismuseepicasso.fr

Librairie-boutique / *Bookshop*
t. 04 92 90 54 33

Accès aux personnes à mobilité réduite (entrée) /*Access to people with limited mobility (entry) :* place du Barri.

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presses sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :
- *pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.*
- *pour les autres publications de presse :*
- *exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;*
- *au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;*
- *toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;*
- *toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve © ADAGP, Paris, suivie de l'année de publication, et ce quel que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.*

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

Sans titre, 2022 ; pastel et acrylique sur papier préparé à la caséine et contrecollé sur isorel ; 62 x 48 cm.
Collection privée. © Adagp, Paris, 2022. Photo © François Fernandez.

Musée Picasso, Antibes

Château Grimaldi / www.antibes-juanlespins.com

Traduction du français vers l'anglais : Mickaël Mottet. — Document gratuit, ne peut être vendu.

Composition graphique : www.c-graphik.fr